

Prédication du culte de Noël 25-12-17
temple d'Annecy
Luc 1, v. 46 à 55 (Magnificat)

Autres textes : Esaïe 52, v.7 à 10 et Hébreux 1, v. 1 à 6

Cantique de Marie ou Magnificat.

C'est une louange de Marie adressée à Dieu, après avoir appris qu'elle allait donner naissance au Fils de Dieu, Jésus.

Vous allez me dire : curieux pour un jour de Noël de parler de l'annonce de la naissance.

Aujourd'hui, ça y est, Jésus est né !

Pourtant, c'est bien cette louange et cette joie que nous allons partager ce matin.

L'ange annonce à Marie qu'elle va porter le Sauveur en elle.

A Noël, c'est aussi Jésus qui vient en nos cœurs, jusque dans nos entrailles même, si nous l'acceptons.

Jésus vient sur la terre à Noël : voici la signification première.

Mais fêter Noël, comme nous le faisons aujourd'hui, c'est aussi fêter sa présence en nous.

Sommes-nous prêts à le fêter ?

Comment réagissons-nous à cette annonce ?

Quelle place laissons-nous à Jésus pour venir nous habiter ?

Regardons maintenant notre texte de plus près : comment Marie, femme d'un milieu plus que modeste à l'époque, réagit à l'annonce de la venue de Jésus en elle ?

Nous savons que dans les représentations classiques de l'annonce de l'ange à Marie, Marie est priante et reconnaissante, mais recevoir cette annonce n'a quand même pas du être chose si facile, n'oublions pas que Marie n'était pas mariée...

En tous les cas, après peut-être une première surprise légitime, Marie loue le Seigneur pour cette nouvelle, c'est le magnificat, notre texte pour ce matin.

Cette louange est un magnifique poème, un chant même. Marie dit : « Oui, vraiment, le Seigneur est grand, je le chante ! »

Ce chant a fait couler beaucoup d'encres et a inspiré beaucoup d'artistes.

Et à moi particulièrement ce matin, que me dit-il ?

...

Personnellement, quelque chose m'a frappée lors de sa lecture.

J'ai découvert, en lisant pour l'énième fois ce magnificat pour préparer cette prédication, une chose que je n'avais jamais vue encore auparavant, une chose étonnante...

C'est cela qui est merveilleux avec les textes bibliques. Vous avez beau lire un texte des centaines de fois, il vous parlera différemment chaque fois, et vous découvrirez toujours un aspect de la Bonne Nouvelle jamais mis au jour avant.

Alors, qu'est-ce que j'ai donc découvert ?

Eh bien, ce cantique de Marie témoigne de la vie chrétienne.

Je m'explique.

Ce chant parcourt quelques étapes, des moments, ou des facettes de la vie de foi.

Cheminons avec Marie et son cantique.

- D'abord, il y a un évènement, personnel, où je suis touché dans mon cœur.

Lire v.46 à 48 a :

Le Seigneur est grand, c'est la première note : Dieu d'abord.

Je veux louer Dieu parce qu'Il m'aime en premier, il fait attention à moi, moi qui ne suis rien. Ici, dans ma maison, dans ma vie quelconque, parmi l'immensité du monde, Dieu tourne sa face vers moi.

Alors, je le chante puisque mon cœur est dans la joie. L'amour de Dieu pour moi transforme mon cœur. Ce chant pour Dieu n'est pas nouveau, dès les premiers temps, les hommes et les femmes chantent Dieu. Dans Esaïe, le texte de l'ancien testament que nous avons lu tout à l'heure, nous entendons : « Quelle joie, ! Ils crient de joie ! »

D'abord il s'agit donc de ma relation avec Dieu. Il faut que ce soit personnel pour que je sois touché.

Tous ceux qui s'aventurent dans cet art qu'est la prédication vous diront que le cœur est de trouver un écho à la parole biblique dans la vie des gens. Les discours généraux ne sont pas intéressants.

Donc Dieu d'abord qui m'envoie son amour et moi qui le rencontre.

- Puis il y a les autres, la communauté, ma famille, mes voisins, mes collègues. J'ai une relation profonde avec Dieu, bien ! Mais je vis aussi dans le monde, avec les autres, et je dois alors donner un témoignage. Par des paroles ou des actions, je témoigne de ma foi. C'est aussi une demande de Dieu, de transmettre cette Bonne Nouvelle.

C'est la 2e partie du cantique de Marie, qui est tournée vers les autres.

Lire v. 48b-49 :

Les gens voient ce que font ceux qui croient, les gens nous voient. Sans le vouloir nous portons un témoignage au monde, même sans rien dire, simplement par des choix de vie, des actions concrètes. Soyons bien conscients de cela !

Si Dieu agit dans nos vies, alors nos vies donnent donc une image de Dieu.

Que cette image puisse être fidèle au Dieu d'amour que nous connaissons !

Et puis il y a aussi notre relation avec les autres dans la communauté.

Nous partageons une même joie en Christ : le travail commun, le soutien, tout cela fait l'Eglise. Tout un groupe réuni pour décorer le temple pour les fêtes de Noël : voilà tout simplement l'Eglise.

Après donc une relation personnelle à Dieu, j'ai une relation avec les autres : en communauté par une vie fraternelle, et au dehors par mon témoignage.

- En suivant notre Magnificat, on se tourne maintenant vers l'action de Dieu aujourd'hui.

Lire v. 50-53 :

Dieu aime ses enfants, Il redresse les petits et abaisse les orgueilleux.

Rien de nouveau sous le soleil !

Nous lisons cela dans nos Bibles depuis toujours, pourtant nous voyons encore et encore des petits rabaissés et des orgueilleux gagnants !

Dieu pourtant est aux côtés des plus faibles, d'une autre manière peut-être : Dieu protège les opprimés, il promet aux malades, aux rejetés, aux prisonniers, aux pauvres, la vie dans toute sa splendeur. C'est une promesse à venir. Les derniers seront les premiers, les premiers seront les derniers.

Les grands aux yeux du monde, se verront dépouillés des richesses qu'ils attendent.

Nous sommes bien d'accord, Marie ne dit pas que les riches ne sont pas aimés de Dieu et que les pauvres le sont, sous-entendu il faut être pauvre pour être enfant de Dieu.

Car riche et pauvre, nous le sommes tous sous des angles difficiles : riche d'hypocrisie et pauvre de biens par exemple.

Marie parle plutôt ici des « petits d'esprit », c'est-à-dire pensons-nous petit pour nous reconnaître dépendant de Dieu et ainsi le recevoir.

- Nous avons lu jusqu'à maintenant une relation personnelle à Dieu et une relation tournée vers l'extérieur, l'action de Dieu aujourd'hui, et Marie finit maintenant par chanter l'histoire du peuple de Dieu.

Lire v. 54-55 :

Le peuple d'Israël. Remarque intéressante à l'époque de l'Eglise primitive, au premier siècle, à l'époque de Marie, le peuple d'Israël fait partie de la classe sociale élevée. Marie loue Dieu d'avoir gardé ce peuple dans le bien-vivre mais aussi dans son bien-être, aimé de Dieu. Ainsi, ce peuple reconnaît sa pauvreté spirituelle et son besoin de Dieu.

Il ne s'agit pas ainsi d'avoir ou non de l'argent, mais de reconnaître qu'avec ou sans, j'ai besoin de la libération de Dieu pour vivre.

Marie chante ici l'histoire de Dieu par le peuple d'Israël et donc et par les patriarches.

Et oui, nous sommes inscrits dans une histoire, nous sommes au bénéfice de plusieurs générations au service de Dieu. C'est ainsi que dimanche dernier nous avons parlé de la généalogie de Jésus, de ses ascendants et de la continuité qu'il annonçait avec l'histoire du peuple d'Israël.

Nous sommes touchés aujourd'hui par Dieu, qui nous parle en Jésus-Christ, comme nous l'avons entendu dans l'épître aux Hébreux lue tout à l'heure. Cet événement produit aussi en nous une rupture, comme Jésus a aussi apporté cette rupture en son temps.

Mais il est capital de se savoir inscrit dans une lignée : nous appartenons à toute une lignée, nous sommes le peuple de Dieu.

Cantique de Marie : chant de louange qui pourrait être le nôtre et qui parle en mots simples de notre histoire avec Dieu.

Chant d'une vie simple, d'une femme qui reçoit Jésus en elle et ainsi donne vie à la Parole.

De même, c'est notre chant, celui de notre vie avec Celui qui vit en nous et nous fait vivre.

Comme Marie a eu envie de louer Dieu à l'annonce de la venue de Jésus en elle, sommes-nous aussi joyeux ce matin quand Jésus vient en nos cœurs ?

Aujourd'hui c'est Noël, alors chantons notre joie et crions notre reconnaissance pour ce libérateur qui vient habiter nos cœurs et nous donner la vie éternelle.

Dieu est grand et nous aime.

Un jour nous ouvrons notre cœur et recevons cet amour.

Puis nous regardons au dehors, dans une vie communautaire et dans le monde pour témoigner.

Nous voyons la main de Dieu et avons confiance en son amour pour le monde.

Nous n'oublions pas enfin que nous sommes inscrits dans une histoire vieille comme le monde : nous sommes le peuple de Dieu.

Voici tout le magnificat pour nous ce matin !

Nous tous, à jamais unis par la venue d'un homme : Jésus-Christ.

Joyeux Noël !

Amen !

Pasteur Charlotte Gérard.